

# LES PERSONNES EN SITUATION DE RUE À PARIS LA NUIT DU 25-26 MARS 2021

RETOUR SUR LA 4<sup>E</sup> ÉDITION DE LA NUIT DE LA SOLIDARITÉ - 8 NOVEMBRE 2021

Le décompte de la quatrième Nuit de la Solidarité s'établit à **2 829 personnes en situation de rue la nuit du 25 au 26 mars 2021 à Paris**.

Ce chiffre traduit une **baisse de 21 % du nombre de personnes décomptées par rapport à l'édition du 30-31 janvier 2020**. Cette diminution s'explique notamment par la mise à l'abri de personnes installées dans les campements du nord-est parisien et par une forte augmentation du nombre de places d'hébergement et de mise à l'abri par rapport aux années antérieures.

La géographie des personnes en situation de rue à Paris n'évolue pas fondamentalement par rapport aux éditions précédentes, exception faite de la forte baisse observée dans le 19<sup>e</sup> et de quelques évolutions localisées.





L'édition 2021 montre une stabilité dans les éléments qualitatifs recueillis sur les profils des personnes rencontrées : 13 % sont des femmes (contre 14 % en 2020) ; âge moyen autour de 41 ans comme en 2020 ; près d'une personne sur deux pense passer la nuit dans la rue comme en 2020 ; 61 % sont sans logement personnel depuis plus d'un an comme en 2020 ; 41 % sans ressource financière contre 44 % en 2020.

Les réponses concernant leur recours aux aides et aux dispositifs d'accompagnement demeurent également relativement stables, avec quelques variations : 69 % des répondants n'appellent pas ou plus le 115 en 2021 contre 62 % en 2020 ; 44 % n'ont pas d'adresse pour recevoir leur courrier, contre 41 % en 2020.

Plusieurs questions ont pu être posées afin de mesurer les premiers effets de la crise sanitaire et sociale liée à la Covid-19. Une majorité des répondants déclare ne pas être concernée ou ne pas avoir vu d'effets concrets de la crise sur leur vie et accès aux aides et services. Pour les autres, il ressort que les effets portant sur la vie quotidienne en temps de confinement et de couvre-feu sont plus souvent évoqués que les effets sociaux sur les parcours et situations. Certaines personnes expriment toutefois des effets en termes d'anxiété, de stress et de sentiment d'isolement, ainsi que des effets en termes de diminution des ressources financières et d'impact sur l'activité professionnelle.

## PERSONNES DÉCOMPTÉES LORS DE LA NUIT DE LA SOLIDARITÉ DU 25 AU 26 MARS 2021

### Nombre de personnes décomptées

 De 50 à 99	 De 150 à 199
 De 100 à 149	 200 ou plus

### Dont (en nombre de personnes)

Dans les rues : 2 112

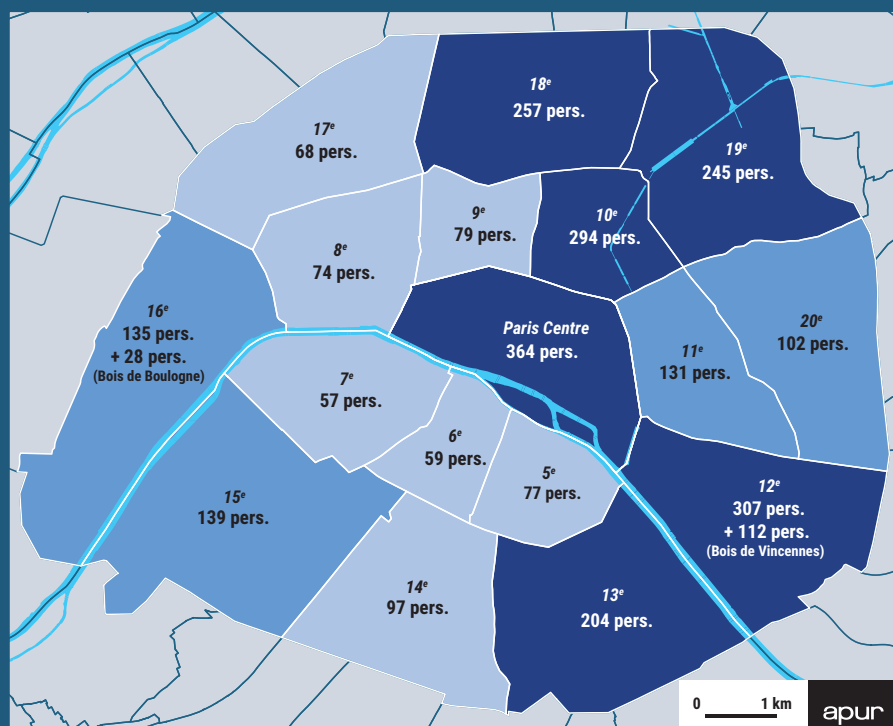
Dans les espaces des partenaires :  
RATP : 144, SNCF : 191, AP-HP : 22, Paris Habitat : 2,  
Parking Indigo : 12, Parking Saemes : 0, Parking Effia : 5

Dans les bois :  
Bois de Vincennes : 112  
Bois de Boulogne : 28

Campements, talus du Périphérique,  
parcs et jardins : 201

En complément  
Saint-Denis (93), secteur expérimental : 12

Source : Nuit de la Solidarité, Mairie de Paris (mars 2021)



# Chiffres clés de la Nuit de la Solidarité du 25 au 26 mars 2021



## → 2 829 personnes sans-abri décomptées lors de la Nuit

- Une forte baisse de 21 % du nombre de personnes décomptées entre 2020 et 2021, mais un nombre de personnes sans-abri élevé au regard de l'augmentation sensible du nombre de places d'hébergement et de mises à l'abri ouvertes en 2021.
- Une installation des personnes sans-abri dans l'ensemble des arrondissements parisiens avec des effets de concentration, notamment autour des gares et stations de métro / RER, au centre et à certaines portes de Paris.

## → 13 % de femmes et 87 % d'hommes

## → Un âge moyen autour de 41 ans

## → Des signes d'un public aux longs parcours de rue

- 61 % des répondants déclarent être sans logement personnel depuis plus d'un an
- 45 % des répondants évoquent une arrivée à Paris sans logement
- 32 % des répondants déclarent n'avoir jamais été hébergés

## → Un recours limité aux aides et dispositifs d'accompagnement

- 69 % des répondants n'appellent pas ou plus le 115
- 38 % des personnes interrogées sont accompagnées par un travailleur social
- 52 % des répondants ont une adresse pour recevoir leur courrier
- 39 % des répondants disposent d'une couverture maladie
- 42 % des répondants ont vu un médecin dans les six mois
- 41 % des répondants indiquent ne pas avoir de ressources financières

## → Des effets « confinements » plutôt que des « effets crise »

- 49 % des répondants déclarent que la crise n'a pas eu d'effets sur leur situation personnelle
- 38 % des répondants disent ne pas avoir observé d'impact de la crise sur leur accès aux services d'accompagnement et aux aides
- 26 % des répondants notent des effets en termes d'isolement, de stress et d'anxiété
- 26 % des répondants soulignent des effets en termes de baisse d'activité professionnelle, diminution de leurs ressources ou de perte d'emploi